

D'autres liens



Hommage très certainement de la part de Jacques Demy (*Peau d'âne*, 1970)...



Les munchkins et les **Oompa Loompas** de *Charlie et la chocolaterie*.

Projection



« On savait bien que la position du spectateur avait à voir avec celle du rêveur... Le dispositif en abyme est complexe : le spectateur constate qu'une petite fille entre dans le monde de la féerie et l'écran de la fenêtre lui propose à la fois une distance avec ce monde (les images sont sans suite, comme dans un rêve) et un pallier supplémentaire de repos voire d'accoutumance avec le grand plongeon en apnée dans le merveilleux, quelques secondes plus tard. » *In Cahier p.23*

« ... on rappellera ce qu'écrivait André Bazin du **cinéma** qu'il aimait, qu'il était **une fenêtre ouverte sur le monde**. Ici, la fenêtre s'ouvre non sur le monde réel mais sur la réalité de notre monde imaginaire. Au moins sur celui auquel Hollywood a toujours essayé de nous faire croire. » *In Cahier p.23*

Chanson mythique

Over the Rainbow est l'une des dernières chansons écrites pour le film. C'est en se rendant au Grauman's Chinese Theatre avec sa femme que Harold Arlen compose la mélodie de cette chanson. Sur le chemin il demande à sa femme qui conduit de s'arrêter près de la Schwab's Drug Store et se met à écrire sur un petit bloc-notes ce qui deviendra la chanson phare du *Magicien d'Oz*.

Harburg écrit ensuite un texte en rapport avec l'état d'esprit de Dorothy qui n'a qu'une chose de colorée dans sa vie, l'arc-en-ciel. C'est à partir de cette idée qu'il décide d'inclure cet arc-en-ciel dans la chanson et ainsi matérialiser le souhait de Dorothy d'avoir un peu plus de gaité dans sa vie.

Après la seconde projection du film, la chanson est coupée au montage car certains décisionnaires estiment que « ça ralentit le film » ou qu'une star de la MGM chantant dans une basse-cour « ça manque de dignité ». Mais la chanson est finalement réintégrée.

Durant toute sa carrière, Judy Garland continuera à chanter cette chanson dans ses spectacles. Elle écrira dans une lettre adressé à Harold Arlen : « *Over the Rainbow* fait partie de ma vie. Cette chanson symbolise les rêves et les espoirs des gens et voilà pourquoi certains ont les larmes aux yeux en l'entendant. Je l'ai chantée des milliers de fois et c'est toujours la chanson la plus chère à mon cœur. »

☀ Cours d'anglais et de musique !

Sur Dailymotion, voir extrait

Over the rainbow

Somewhere over the rainbow
Way up high,
There's a land that I heard of
Once in a lullaby.
Somewhere over the rainbow
Skies are blue,
And the dreams that you dare to dream
Really do come true.

Someday I'll wish upon a star
And wake up where the clouds are far
Behind me.
Where troubles melt like lemon drops

Away above the chimney tops
That's where you'll find me.

Somewhere over the rainbow
Bluebirds fly.
Birds fly over the rainbow.
Why then, oh why can't I?

If happy little bluebirds fly
Beyond the rainbow
Why, oh why can't I?

Au-delà De L'arc-en-ciel

Quelque part au-delà de l'arc-en-ciel
Bien plus haut
Et les rêves que tu as rêvé
Une fois dans une berceuse
Quelque part au-delà de l'arc-en-ciel
Les oiseaux bleus volent
Et les rêves que tu rêves
Ces rêves se réaliseront
Un jour je ferai un souhait en regardant une étoile
Me réveillera à où les nuages seront loin derrière moi
Où les ennuis fondront comme des gouttes de citron
Haut au-dessus des cheminées, c'est là que tu me trouveras
Quelque part au-delà de l'arc-en-ciel les oiseaux bleus volent
Et les rêves dont tu oses rêver, pourquoi, oh pourquoi ne pourrais-tu pas ?

Oui, je vois les arbres verts
Et les roses rouge aussi
Je les vois pousser pour moi et toi
Et je me dis en moi-même
Quel monde merveilleux

Oui, je vois les cieux bleus et les nuages blancs
Et la lumière du jour
J'aime l'obscurité et je me dis en moi-même
Quel monde merveilleux

Les couleurs de l'arc-en-ciel si jolies dans le ciel
Sont alors sur les visages des passants
Je vois des amis qui se serrent la main
Se disant « Comment ça va ? »
Ils se disent en réalité, « Je? Je t'aime »
J'entend les bébés pleurer et je les vois grandir
Ils en apprendront bien plus
Que nous n'en sauront jamais
Et je me dis en moi-même
Quel monde merveilleux

Un jour je ferai un souhait en regardant une étoile
Me réveillera à où les nuages seront loin derrière moi
Où les ennuis fondront comme des gouttes de citron
Haut au-dessus des cheminées, c'est là que tu me trouveras

Oh, Quelque part au-delà de l'arc-en-ciel
Bien plus haut
Et les rêves que tu oses rêver, pourquoi, oh pourquoi ne pourrais-tu pas ?

Remake en chanson

De Franck Sinatra à Nina Hagen, en passant par Eric Clapton, etc., des reprises qui ne manquent pas de charme et de contemporanéité.
Celle de Israel Kamakawiwo est sans doute plus connue des enfants.

Sur Deezer.com tapez "over the rainbow"

<http://www.deezer.com/#music/result/all/over%20the%20rainbow>

D'AUTRES SOURCES

A écouter

Conférence de Carole Desbarats à écouter sur le site des enfants de cinéma
<http://www.enfants-de-cinema.com/reflexion/rencontres.html#actes>

« Le merveilleux à travers des œuvres du catalogue École et cinéma » de Carole Desbarats

Plus précisément concernant notre film :
Du début jusqu'à 7'00 – Les conditions du spectacle
A partir de 12'15 – Quatre temps pour l'adhésion
A partir de 15' Comment fait-on entrer le spectateur dans le monde du merveilleux ?
Partir du monde réel pour aller ailleurs – Le magicien d'Oz
A partir de 29'30 Quel est l'intérêt d'avoir du merveilleux dans un film ?
A partir de 37' Conclusion – Qu'est-ce qui est utile pour les enfants dans ce type de film –
trois intérêts.

A lire

***Le Magicien d'Oz* par Salman Rushdie Nouveau monde éditions**

Pour les adultes. Un court essai autobiographique où S. Rushdie évoque «sa toute première expérience littéraire : *le Magicien d'Oz*», un petit livre brillant et émouvant sur la confrontation d'un enfant à une œuvre d'art.

Quelques extraits :

p.12 Une sorte de dessin animé à la Disney avec des acteurs en chair et en os.
p.15 le film est jovialement athée
p.22 Dorothy a un nom de famille, Gale, qui veut dire bourrasque.
p.32 Il s'agit indéniablement d'un film sur les joies du départ, de l'adieu à la grisaille et de l'irruption dans la couleur, sur la vie nouvelle qu'offrira « cet endroit où l'on n'a jamais d'ennuis. » « Over the Rainbow » est ou devrait être, l'hymne des émigrants du monde entier, de tous ceux qui partent en quête du lieu où « se réalisent les rêves que tu oses faire ». **C'est une célébration de l'Évasion, un grand péan au Moi Déraciné, un hymne – l'hymne- à l'Ailleurs.**

p.57 Glinda et la sorcière de l'ouest étant les deux seuls symboles de puissance d'un film qui fait la part belle aux impuissants... Si le pouvoir des femmes est bien réel, celui des hommes, nous laisse-t-on entendre est illusoire.

Pour les enfants

Bibliographie d'Anne-Sophie Zuber autour du Magicien d'Oz

Du vent pour s'envoler, un peu de sorcière pour des fausses peurs, des chaussures qui pourraient changer la vie, un petit clin d'œil sur la vie rurale américaine, sans oublier le rêve qui naît de la réalité.

* **Le Magicien d'Oz**

Salman Rushdie

A emprunter en bibliothèque pour montrer que le film est tiré d'un roman :

* **Le Magicien d'Oz**

L. Frank Baum. ill. Lisbeth Zwerger - Nord-Sud
ill. Kelek - Hatier (épuisé)

Dans ces grands livres illustrés, deux artistes interprètent l'histoire à leur façon, très différemment.

* **Sept histoires de souris**

Arnold Lobel

L'Ecole des loisirs (Lutin poche)

C'est la maison entière qui s'est envolée : où va-t-elle donc retomber ?

* **Arthur s'envole**

Anna-Clara Thomas Tidholm

Albin Michel Jeunesse (album)

Un coup de vent et Arthur s'envole avec son chien Olala. Un dessin tout simple, un texte poétique car faussement quotidien et quelque peu décalé.

* **Salsifi, ça suffit !**

Ken Brown

Gallimard Jeunesse (album et folio benjamin)

Salsifi est un petit chien tout fou, il ne fait que des bêtises.

* **Tiffou vit sa vie**

Anne Fine. ill. Ruth Brown

Gallimard (album)

Chaque saison est une nouvelle occasion de partir à l'aventure pour Tiffou le chien.

* **Souliax**

Olivier Douzou, ill. Lamia Ziadé

Le Rouergue

Zélie veut à tout prix les chaussures rouges qui trônent dans la vitrine : celles qui ont des talons pour la rendre aussi grande que sa maman.

* **Les Chaussures rouges**

Imme Dros

Pastel

Ces chaussures rouges qu'Hélène a voulues par-dessus tout sont hélas trop petites : même rangées dans l'armoire, elles fascinent encore la petite fille.

* **Le Bébé qui ne voulait pas se coucher**

Helen Cooper

Kaléidoscope

Toutes les rencontres que fait ce petit garçon qui ne veut pas aller dormir trouvent leur explication dans le décor de sa chambre : regardez bien les illustrations.

* **Le Balai des sorcières**

Vincent Bourgeau

Albin Michel Jeunesse (Zéphyr)

Elle a beau l'arracher, le poil qui orne le nez de Ramina repousse toujours.

* **Malvina**

Olga Lecaye

L'Ecole des loisirs

Heureusement pour le petit lapin aventureux que la sorcière s'est regardée dans le miroir, elle en a fondu d'horreur !

* **A ton avis**

Mem Fox

Kaléidoscope

Cette grande femme, toute de noir vêtue, avec son chat noir et tant d'étranges bêtes dans sa cuisine, ne serait-elle pas une affreuse sorcière ?

* **La Montagne aux trois questions**

Béatrice Tanaka. ill. Chen Jiang Hong

Albin Michel Jeunesse (Petits contes de sagesse)

Trois questions seulement aux génies de la montagne et trois réponses : apporteront-elles le bonheur à l'étudiant qui voulait savoir le pourquoi de sa laideur ?

Le même conte, publié à La Farandole, avec les illustrations de Arnold Lobel, est à chercher en bibliothèque car épuisé.

* **Moi, j'ai peur**

Alain Serres, ill. Serge Bloch

Albin Michel Jeunesse (album)

Bibi-Frayeur est sans doute moins peureux qu'il n'en a l'air puisqu'il joue à se faire peur !

* **Pop-Corn**

Carl Sandburg. ill David Small

Syros Jeunesse

Pour la famille Huckabuck qui habite le Nébraska et cultive le maïs à pop-corn, la chance a tourné : un incendie a fait éclater la récolte ! Il faut partir.

*** Marcel le rêveur**

Anthony Browne

Kaléidoscope

Marcel rêve et se rêve... autre personnage. Des références à chaque page que les enfants sauront reconnaître au fur et à mesure des films qu'ils voient, des livres qu'on leur lit.

* **Alice** (Lewis Carroll) est aussi une héroïne qui "vit" toute une échappée dans le rêve comme la jeune Dorothée.

Fantaisie du texte, drôlerie des répétitions et optimisme à tous crins.

*** Le Jour de la tornade**

Georgia Graham

L'École des loisirs (Archimède) - Album documentaire
Personne ne peut rien contre une tornade, même pas les papas qui sont les plus forts du monde. Cet album mêle fiction et informations documentaires dans des images à la facture réaliste.

A voir

Le corsaire, le magicien, le voleur et les enfants

Un documentaire réalisé par Julie Gavras

France, 2000, 1h35, 35mm

Disponible à la Médiathèque d'Anglet

L'histoire

A l'école élémentaire Jean Jaures de Décines, dans la banlieue est de Lyon, quelques instituteurs ont découvert qu'ils partageaient la même passion pour le cinéma. Ils ont décidé de profiter de toutes les activités proposées par l'éducation nationale autour de ce sujet et de participer, avec leurs élèves au Festival de courts métrages de Décines.

Ainsi, les 25 enfants et l'instituteur de la classe de CM1a vont s'amuser pendant une année à mélanger travail scolaire et cinéma.

La réalisatrice

Après des études de lettres et de droit, Julie Gavras s'oriente vers le cinéma. Elle fut d'abord assistante à la réalisation, puis réalise un premier court métrage, *Oh les beaux dimanches*, suivi d'un documentaire inspiré d'un spectacle d'Alain Weber : *de l'aube à la nuit*. ***Le corsaire, le magicien, le voleur et les enfants*** est son premier long métrage de cinéma.

"En discutant avec les instituteurs, j'ai découvert que les enfants suivaient tout un programme de cinéma et d'étude de l'image. De là est née l'idée de suivre, tout au long d'une année scolaire, une classe d'école primaire de cours moyen. J'avais évidemment envie de me dire que ces programmes allaient créer des spectateurs avertis, changer leurs habitudes télévisuelles, en faire les spectateurs de demain qui sauveraient le cinéma de qualité. Mais ce sont des enfants de 10 ans, et l'école ne peut lutter contre Disney et les pokémon.

Ce que j'ai découvert, en fait, c'est le véritable rôle de l'école : provoquer, faire découvrir, éveiller l'intérêt, aider les enfants à s'exprimer. Et en cela, le cinéma s'est avéré un formidable outil."

L'instituteur

"Le plus important est de permettre aux enfants, autour des supports imagés que sont les films, de maîtriser des clefs de lecture, de pouvoir développer des arguments, de s'exprimer sur leur vision du monde et sur les autres. Le film est à la fois un vecteur interculturel fort et une marche pour les aider à s'exprimer."

l'intervenante. Julie Gavras, réalisatrice.

U film à montrer aux animateurs pour les sensibiliser à l'éducation à l'image – l'évolution du regard des jeunes au bout d'un an - le cinéma pour aider à s'exprimer – le genre documentaire.

Web

Wikipedia, article très complet

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Magicien_d%27Oz_\(film,_1939\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Magicien_d%27Oz_(film,_1939))

Les citations

- John Boorman utilisa divers aspects du film dans son film de science-fiction *Zardoz* (1974). Le titre est d'ailleurs la contraction de *The Wizard of Oz*^[31].
- Le casting des nains pour interpréter les Munchkins dans *Le Magicien d'Oz* est le scénario de la comédie *Under the Rainbow* (1981)^[32].
- Dans le drame *Shoot the Moon* (1982), les enfants de Diane Keaton et d'Albert Finney visionnent *Le Magicien d'Oz* à la télévision.
- Dans *Sailor et Lula* (1990), de David Lynch, Lula (Laura Dern), porte des chaussures rouges, une allusion directe aux souliers de rubis de Dorothy dans *Le Magicien d'Oz*. Lorsque Lula rêve, sa mère lui apparaît sur un balai, véritable sorcière à la poursuite du couple. La référence est plus évidente lors de la scène finale, où Sailor (Nicolas Cage) voit descendre du ciel dans un halo lumineux une fée que l'on croirait sortie du film de Victor Fleming^[33].
- En 1991, dans *La Fin de Freddy - L'ultime cauchemar*, Freddy Kuegger dit « I'll get you my pretty, and your little soul too ».
- En 2002, Peter Jackson rend un hommage délibéré dans *Le Seigneur des Anneaux : Les Deux Tours* lorsque Samsagace Gamegie et Gollum s'approchent de la porte noire du Mordor, et entendent une voix impressionnante et voient sortir des Southrons. Cette scène est à mettre en parallèle avec l'approche de l'épouvantail, de l'homme de fer blanc et du lion du château de la sorcière^[réf. nécessaire].
- Dans *Capitaine Sky et le monde de demain*, deux enfants visionnent le film.
- Dans *Le Bossu de Notre-Dame* des studios Disney, lors de l'attaque finale, une des trois gargouilles envoie les pigeons sur l'armée en criant "Volez mes mignons, volez !", et dans une position, une mise en scène identiques à celle du *Magicien d'Oz* (lorsque la sorcière envoie ses singes volants). On peut également entendre la musique typique de la Méchante Sorcière de l'Ouest en fond musical pendant ces quelques secondes.
- Dans *Strangeland* Le capitaine Howdy prononce la célèbre phrase de la sorcière « Wanna Play Ball Scarecrow ».
- Dans le film *Gremlins 2, la nouvelle génération* de Joe Dante en 1990, tous les Gremlins fondent lorsqu'ils sont mouillés et ensuite électrocutés à la fin du film. Un des Gremlins porte un chapeau de sorcière noir et crie « Je fonds, je fonds, je fonds », en fondant.
- Dans le film *Top secret !* en 1984, à la fin du film, l'héroïne fait ses adieux à trois amis et soudainement apparaît l'homme épouvantail à qui elle dit "Épouvantail, ce sera toi qui me manquera le plus".
- Dans *Australia* de Baz Luhrmann, Nicole Kidman chantonne *Over the Rainbow* pour consoler le jeune Nullah. Ce dernier reprend plusieurs fois la chanson tout au long de l'histoire. Le film se déroulant en 1939, ils vont même le voir au cinéma, en noir et blanc.
- Dans *Charlie et la Chocolaterie*, la maison délabrée de Charlie et sa famille dans l'univers coloré de la chocolaterie rappelle la maison délabrée de Dorothy dans le pays des munchkins
- Dans *Jack*, au tout début du film pendant la fête d'Halloween, Brian Powell, le père de Jack, est déguisé en homme de fer-blanc.

Distinctions

- En 1989, *Le Magicien d'Oz* a été sélectionné par la Bibliothèque du Congrès pour figurer au National Film Registry^[16].
- *Le Magicien d'Oz* est classé dans différents classements établit par l'American Film Institute :
 - il est aujourd'hui classé dixième dans le « top 100 des plus grands films américains » après avoir été classé sixième en 1997^[17].
 - il est classé vingt-sixième dans la liste de films les plus enthousiasmants^[18].
 - il est classé troisième dans la liste des plus grands films musicaux^[19].
 - il est classé quarante-troisième dans la liste des films donnant le plus de « sueurs froides »^[20].
 - il est classé premier dans le « top 10 des meilleurs films fantastiques »^[21].
 - les répliques « Toto, I've got a feeling we're not in Kansas anymore », « There's no place like home » et « I'll get you, my pretty, and your little dog, too! » sont classées respectivement quatrième, vingt-troisième et quatre-vingt dix-neuvième dans le classement des plus grandes répliques du cinéma américain^[22].
 - *Over the Rainbow* est première au classement des plus grandes chansons du cinéma américain. *Ding Dong the Witch is Dead* est classé quatre-vingt deuxième de ce même classement^[23].
 - La Méchante Sorcière de l'Ouest figure à la quatrième place du « top 50 » des plus grands méchants du cinéma^[24].